

PATRIMOINE

L'ancienne école abrite des trésors archéologiques

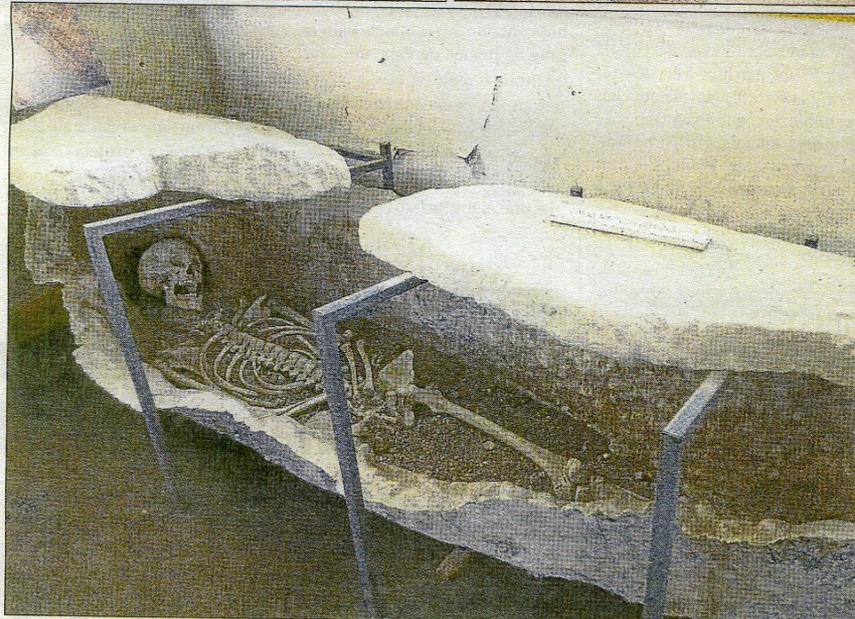
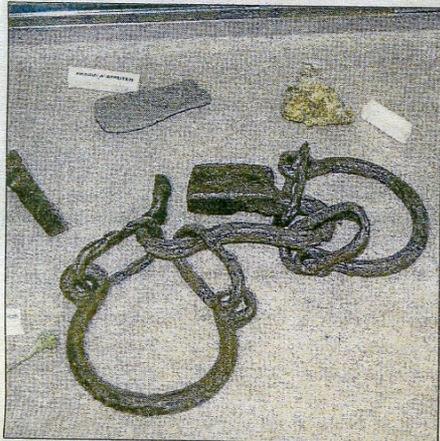
Plongée au cœur de la salle archéologique de Famechon aménagée à partir de 1991. Depuis, le musée s'est étoffé et garde jalousement des objets remarquables.



Petit village de 232 habitants situé dans le canton de Poix-de-Picardie, Famechon abrite depuis 1991, dans l'ancienne école communale, une salle archéologique pleine d'objets remarquables qui sont presque oubliés des habitants. Le plus impressionnant est un squelette dans un moule de la tombe où il a été trouvé et datant de l'époque médiévale. Des entraves humaines sont aussi exposées, prouvant la présence d'esclaves dans la région.

Toute l'histoire du village au bord de la rivière est représentée depuis l'époque protohistorique (500 ans avant JC) jusqu'à l'époque médiévale en passant par l'époque gallo-romaine. Jean-Claude Robert, le président de l'association Racines, passionné d'histoire locale, raconte comment les fouilles ont alimenté ce petit musée : « En 1972, l'entreprise Becquet creuse dans le fond de la vallée des Evoissons, le marais communal. Le maire de l'époque, Michel Boule, est intrigué par ce qu'il voit et alerte la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC). »

C'est alors que le groupe archéologique des étudiants d'Amiens, sous la direction de Didier Vermeersch, vient sur le site - dit du marais de 1972 à 1988 - et y trouve des fragments de céramique, des os d'animaux domestiques et de gibier, une enclume et des objets en fer travaillé (vers 250 à 215 avant JC).



En bas : l'un des squelettes trouvés dans le cimetière sur le site de la Justice. Il se trouve dans une coque moulée sur le site avec les pierres qui le recouvraient. Et les deux paires d'entraves ainsi que l'enclume retrouvée sur le site du marais.

« Nous avons trouvé 3 types de structures : des tombes, des fondations de silex et des fosses »

Jean-Claude Robert

L'époque gallo-romaine a laissé les traces de constructions superposées, jusqu'à la première « villa » dans les années 70 après J.C.

Des bénévoles vont ensuite grossir les rangs de la vingtaine d'étudiants. Jean-Claude Robert est par-

mi eux. Conseiller municipal, il va suivre ces travaux jusqu'au bout et accompagnera aussi les fouilles du deuxième site, celui de « la Justice » qui est découvert lors de l'élargissement de la route D920 qui va de Poix à Conty.

« C'était seulement une fouille de

Des travaux devenus nécessaires

Aménagée à partir de 1991, la salle du petit musée archéologique de Famechon s'est beaucoup dégradée avec le temps : les fenêtres ne sont plus étanches, il y fait froid et les peintures s'écaillent. Pour Jean-Claude Robert, le président de l'association Racines, il faudrait que les autorités se préoccupent de son entretien, la commune n'ayant pas les moyens de le faire. Il espère que la communauté de communes et le conseil général trouveront des solutions. Mais surtout, il garde le souvenir de Michel Boule, maire jusqu'en 2001, sans qui le musée n'aurait pas existé. « Il est décédé il y a 8 ans ce mois-ci, et j'aurais aimé voir son nom donné au musée, je l'ai proposé plusieurs fois au conseil municipal mais rien n'est encore décidé. »

sauvegarde qui a été entreprise, explique Jean-Claude Robert, sur une longueur de 70 mètres pour une largeur de 1 à 2 mètres et Didier Vermeersch dirigeait toujours les travaux. Nous avons trouvé 3 types de structures : des tombes (un cimetière de 35 tombes), des fondations de silex et des fosses. Après le site du marais où le matériel trouvé datait de l'époque protohistorique et gallo-romaine, nous avons trouvé des vestiges de l'époque médiévale. »

Beaucoup de matériel est ensuite parti dans des musées picards « mais nous avons gardé des objets importants et grâce à Michel Boule, nous avons pu inaugurer ce petit musée en 1991 », se rappelle encore le président.

De notre correspondant
MONIQUE BIÉRI

► À lire : « Les richesses archéologiques du canton de Poix-de-Picardie » dans la revue de l'association Racines Le Pays de Poix, n°15 de septembre 2003. Contact de l'association Racines : 03 22 47 86 45.